

Cover Page



Universiteit Leiden



The handle <http://hdl.handle.net/1887/39601> holds various files of this Leiden University dissertation

Author: Diallo, Fatimata

Title: L'état-spontex : négocier l'autorité dans les marges conflictuelles : le cas de la Basse-Casamance (Sénégal)

Issue Date: 2016-05-18

Résumé

L'État Spontex. Négociier l'autorité dans les marges conflictuelles: Le cas de la Basse-Casamance (Sénégal)

L'État en Afrique subsaharienne est la plus souvent caractérisé par ses faiblesses (importé, clientéliste, prédateur, corrompu, etc.). Cette caractérisation ne cache-t-elle pas une réalité beaucoup plus complexe ? C'est ce que je soutiens ici, en montrant comment un État se fait accepter, et donc se renforcer, dans l'une de ses marges territoriales en crise. L'exemple retenu est celui du Sénégal, confronté depuis une trentaine d'années à un conflit séparatiste, dans une de ses régions périphériques, la Casamance. Où il apparaît que l'État peut faire de sa faiblesse un atout, dans la mesure même, où elle l'oblige à composer avec une société où sa légitimité ne va pas, ou ne va plus de soi. Avec cette particularité qu'ici la mise en cause de sa légitimité renvoie moins à la faiblesse du lien préexistant qu'à la crise de ce lien. La crise ici s'entend comme une situation où les relations entre les appareils gouvernants de l'État et les citoyens connaissent des perturbations qui sont d'ordre à remettre en cause l'autorité des premiers sur les derniers.

En ce sens, la situation de conflit apparaît primordiale, en tant qu'elle révèle la crise des modèles de pouvoir dominants, et qu'elle met en jeu la représentation que l'on se fait de l'État, tant en amont (son fonctionnement ou son dysfonctionnement comme cause de conflit) qu'en aval (le conflit comme occasion d'étendre ou de restreindre son emprise). Ce fonctionnement ou dysfonctionnement de l'État en situation de conflit, je l'aborde à travers les domaines où la présence de l'État est la plus attendue. C'est ainsi que je reviens sur la négociation du pouvoir entre l'État et les différents acteurs dans quatre secteurs clés que sont l'administration locale, la sécurité, les frontières et la communication. La particularité de ces secteurs est que l'on y attend une forte « densité étatique » dans tout État soucieux du maintien de son autorité et sa souveraineté. Or, même dans ces domaines supposés de « forte densité étatique », l'emprise de l'État sur le corps social est minime, et cela limite son pouvoir. C'est pourquoi il doit en permanence renégocier ce pouvoir avec d'autres acteurs (leaders traditionnels,

rebelles, ONG, etc.). Ces renégociations semblent constituer par moment un véritable frein au renforcement de son autorité. En fait, en utilisant la métaphore de l'éponge, je montre que, paradoxalement, l'État africain en général, l'État sénégalais en particulier, sait tirer une force de ses faiblesses. Je montre en effet que sa consistance est caractérisée par une forme de rétractabilité. Sa porosité, permet, certes, l'apparition de différentes forces à même de lui résister. Mais, en même temps, sa rétractabilité lui permet d'éviter en partie, du moins des batailles ouvertes avec elles. De cette capacité d'absorption et de rétractation résulte une étonnante flexibilité, dont dépend, à terme, le maintien voire le renforcement de l'État.

Mots-clés: État, technologies de gouvernance, gouvernamentalité, autorité, frontières, conflit, droit, tradition, décentralisation, Casamance, Sénégal.